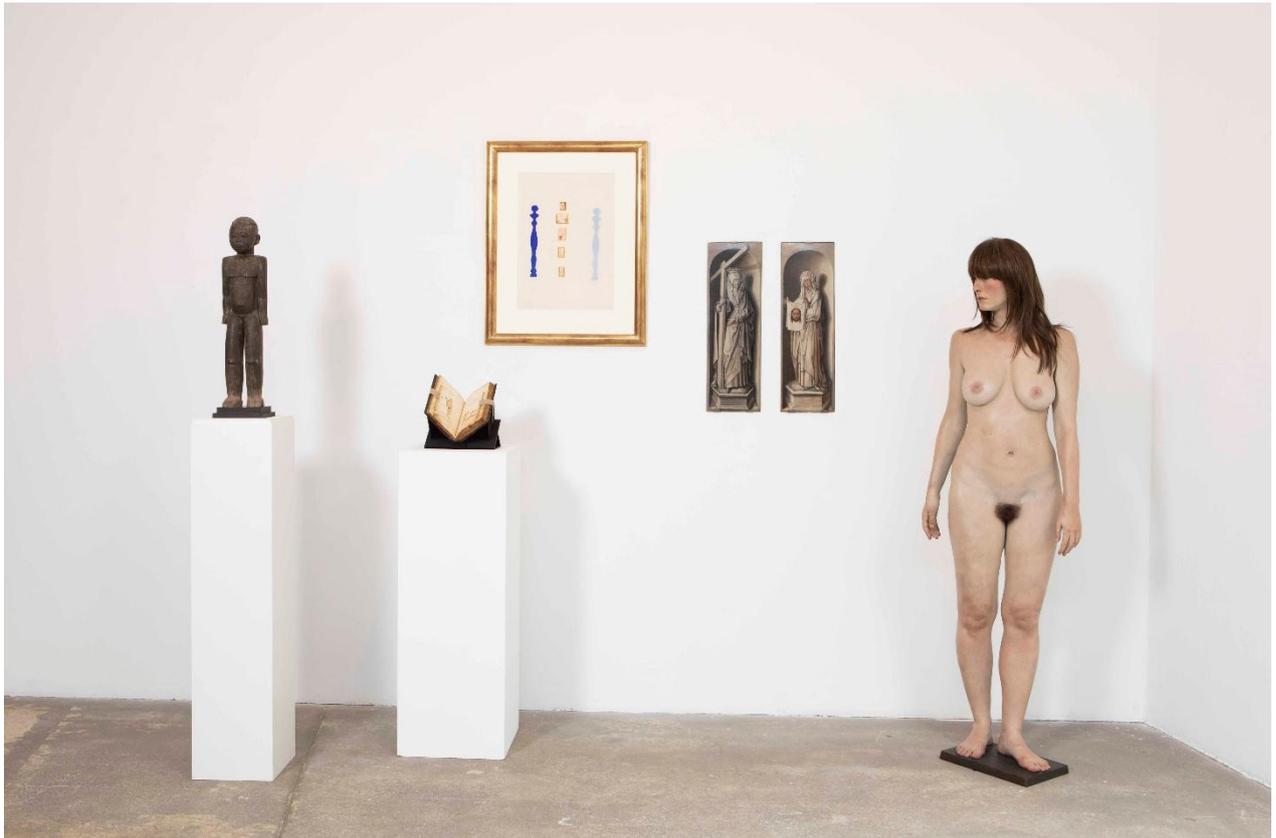


## Beautés désordonnées

FAB, Grand Palais - Stand C11

20 - 24 septembre 2025



À l'occasion de la foire Fine Arts Biennale au Grand Palais à Paris du 20 au 24 septembre 2025, cinq galeries se sont regroupées pour offrir sur un grand stand une exposition hors du commun.

Sur une idée de Georges-Philippe Vallois, les galeries **1900-2000**, **Brimo de Laroussilhe**, **Didier Claes**, **Georges Philippe & Nathalie Vallois** et la **Librairie Clavreuil**, opérant dans des domaines artistiques différents, collaborent pour présenter une exposition unique les réunissant. Elles ont mis à la disposition de **Jean-Hubert Martin**, ancien directeur du Musée national d'art moderne et commissaire d'expositions internationales, les œuvres de leurs galeries afin qu'il puisse réaliser une sélection aboutissant à une exposition décloisonnée intitulée *Beautés désordonnées*. C'est vraisemblablement la première fois qu'un regroupement de galeries confie une telle tâche à un conservateur de musée.

L'exposition *Carambolages* réalisée par Jean-Hubert Martin au Grand palais en 2016 a démontré qu'une approche sensible de l'art pouvait coexister avec les catégories conventionnelles de l'histoire de l'art. Mettant le curseur plus du côté de la sensualité que de la connaissance, il entend privilégier un accès plus émotif et direct aux œuvres.

Cette approche libérée de l'art correspond d'ailleurs à l'attitude décomplexée de bien des collectionneurs qui n'hésitent à mélanger les origines et les périodes. Certains vont jusqu'à construire leur collection à partir de souvenirs personnels, justifiant ainsi la dénomination de "collection privée". Point n'est besoin d'être versé en histoire de l'art pour éprouver une émotion devant une œuvre.

L'exposition *Beautés désordonnées* renonce au paradigme linéaire et évolutionniste habituel pour rappeler que chaque époque va chercher dans le passé des justifications à sa création. La culture n'existe que dans le présent et tout ouvrage touché par notre œil nous est contemporain.

Cette présentation entend de ce fait se rapprocher des amateurs en leur suggérant des associations entre des œuvres hétérogènes que l'histoire de l'art aurait encore bannies dans un temps récent au nom de leur absence direct de contact. Or voilà bien longtemps que les artistes, faisant fi de toute hiérarchie, puisent leur inspiration dans les domaines les plus variés, allant jusqu'à l'art populaire, dont la définition reste à préciser tant elle est débitrice de notre culture. On sait combien les artistes ont été inspirés par les arts dits primitifs, au point d'en devenir eux-mêmes les collectionneurs, tel que le N'kisi ("fétiche à clous") du Congo qui a appartenu à Arman. Il n'est que de se rappeler les images découpées et les cartes postales d'œuvres les plus variées que quasiment tous les artistes punaient au mur de leur atelier pour leur servir de références.

C'est ce regard créatif, ouvert et généreux qu'entend restituer cette exposition, laissant libre cours à l'interprétation de chacun pour stimuler les plaisirs de l'imaginaire.

Cette proposition inédite sera accompagnée d'une publication bilingue richement illustrée réunissant l'ensemble des œuvres proposées.

**Commissaire** : Jean-Hubert Martin.

**Scénographe** : Edouard Vatinel

**Ouverture** : Vernissage le 19 septembre de 14h à 22h

Samedi 20 septembre : 11h-20h

Dimanche 21 septembre : 11h-20h

Lundi 22 septembre : 11h-22h *Nocturne*

Mardi 23 septembre : 11h-22h *Nocturne*

Mercredi 24 septembre : 11h-18h

## Extrait du catalogue

« **Les anciens ont volé toutes nos bonnes idées** », Mark Twain

« Le sacré dont est auréolée l'œuvre d'art comporte cependant une facette où le collectionneur jouit d'une plus grande liberté. On se comporte dans un musée un peu comme dans une église : on se conforme à une attitude respectueuse et on évite de parler trop fort. Une certaine gravité s'impose devant ce que l'on considère comme le sérieux de l'art. C'est oublier qu'il ne l'est pas toujours, on le voit immédiatement avec l'art contemporain. L'humour a toujours été présent dans l'art, même dans l'art religieux, en tous cas jusqu'à la Renaissance. On entend rarement les visiteurs rire dans les musées d'art ancien, alors que les occasions sont fréquentes, si on veut bien s'y rendre avec une certaine légèreté de l'être. C'est comme si au théâtre, il n'y avait que drame et tragédie et que la comédie était interdite. Il suffit de fréquenter les artistes, même ceux qui font de la mort leur sujet obsessionnel, pour savoir qu'ils sont loin d'être les plus tristes de la terre. L'humour, même scandaleux, reste un palliatif essentiel à la peur de la mort. Il trouve de fait plus facilement asile chez les privés que dans les institutions. »

## L'exposition

Au cœur du Grand palais, ces cinq galeries se sont réunies sur un grand stand commun où les œuvres sélectionnées par Jean-Hubert Martin sont rassemblées selon un principe de séquences qu'il a déterminées et qui permettent ce cheminement par analogies formelles entre les œuvres. Au départ de l'exposition, une colombe tient une balle de revolver dans son bec, il s'agit d'une œuvre de Pilar Albarracín. Pour clôturer l'ensemble, on aperçoit par des ouvertures dans les cloisons, une femme gisant au sol, bronze polychrome de John DeAndrea. Entre ces deux œuvres, plus de 135 œuvres d'art, tableaux, sculptures, livres, objets, composent un parcours où la sensibilité et parfois l'humour ont pris la place de l'habituelle chronologie de l'histoire de l'art.



Vue du projet de scénographie de l'exposition.

**Jean-Hubert Martin,  
Commissaire de l'exposition**



Ancien directeur du Musée d'art moderne -Centre Pompidou et du Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, Jean-Hubert Martin est un commissaire d'exposition de réputation internationale. Après de grandes expositions consacrées à Francis Picabia (1976), Man Ray (1972 et 1982), Malevitch (1978), il a été l'un des premiers conservateurs à montrer des œuvres d'art venues du monde entier notamment dans l'exposition historique « Magiciens de la terre » en 1989.

Jean-Hubert Martin au fil de ses expositions interroge la pratique muséographique en éloignant les œuvres de leur contexte original et en les associant à d'autres avec lesquelles elles ne se sont jamais trouvées en contact. Ces nouvelles associations révèlent des correspondances sensibles surprenantes comme dans la grande exposition « Carambolages » au Grand Palais en 2016. Ce principe d'analogie formelle expérimenté à Paris a également été développé dans les expositions « Drôles de convergences » au musée Pouchkine à Moscou (2021) et « Pas besoin d'un dessin » au musée d'art et d'histoire de Genève en 2022.

## **carrière**

1971-1982 Conservateur au Musée National d'Art Moderne, Paris. A partir de 1977 au Centre Pompidou, Paris

1982-1985 Directeur de la Kunsthalle, Berne

1987-1990 Directeur du Musée National d'Art Moderne, Paris

1991-1995 Directeur artistique du Château d'Oiron

1994-1999 Directeur du Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris

2000-2006 Directeur général du Museum Kunst Palast, Düsseldorf

2007-2010 Chargé de mission à la Direction des Musées de France

2008-2009 Directeur de FRAME France (French Regional & American Museum Exchange)

2011-2018 Président du comité d'orientation du Palais de Tokyo

## **commissariats d'expositions (sélection)**

1989 « Magiciens de la terre », Centre Georges Pompidou et Grande Halle de la Villette, Paris

2000 « Partage d'exotismes » : 5e Biennale d'art contemporain de Lyon, Halle Tony Garnier

2007 « Artempo: where time becomes art », Venise Museo Fortuny

2009 « Une image peut en cacher une autre : Arcimboldo, Dali, Raetz », Galeries Nationales du Grand Palais, Paris

2012 « Dali », Centre Georges Pompidou, Paris

2013 « Théâtre du monde », Museum of Old and New Art, Hobart (Tasmanie) et à la Maison Rouge-fondation Antoine de Galbert, Paris

2014 « Ilya & Emilia Kabakov, L'étrange cité », Monumenta, Nef du Grand Palais

2015 « Le Maroc Contemporain », Institut du Monde Arabe, Paris

2016 « Carambolages » Grand Palais

2021 « Grand bazar : choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert », Château d'Oiron / « Drôles de convergences », musée Pouchkine Moscou

2022 : « Pas besoin d'un dessin », Musée d'Art et d'Histoire, Genève / « Picabia pique à Ingres », musée Ingres Bourdelle, Montauban.

## Les galeries

### Galerie 1900-2000

Paris / New-York

8 rue Bonaparte, 75006 Paris  
T. +33 1 43 25 84 20  
T. +33 1 46 34 74 52  
dfleiss@galerie1900-2000.com

1018 Madison Avenue,  
10075 NYC, 6th Floor  
T. +1 (646) 476-5885



Fondée en 1972 sur les conseils de Man Ray par Marcel Fleiss, Fred Fisher et Philippe Klein, la Galerie des Quatre Mouvements présente des œuvres Dada, surréalistes, Pop et Hyperréalistes. Deux années plus tard, elle participe à sa première foire de Bâle. En 1981, Marcel Fleiss lance seul la **Galerie 1900-2000**, qui succède aux Quatre Mouvements en élargissant le champ artistique à d'autres avant gardes (Lettrisme, Fluxus..) et à quelques contemporains (Pol Bury, George Condo, Jean-Michel Basquiat ou encore la dernière exposition de Keith Haring avant sa mort). En 1991, Marcel Fleiss est rejoint par son fils David qui développe les liens avec les artistes contemporains pour réaliser des expositions et certains stands de la galerie sur les foires d'art. Il développe également le département photographique.



### Brimo de Laroussilhe

Paris

7 Quai Voltaire, 75007 Paris  
T. + 33 1 42 60 74 76  
galerie@brimodl.com

La galerie **Brimo de Laroussilhe** est fondée en 1908 à Paris par Nicolas Brimo, apatride arrivant de Syrie, qui s'associe rapidement à son beau-frère Lucien Lascombes de Laroussilhe. La galerie est alors ouverte à de nombreux domaines même si déjà l'art médiéval constitue sa principale spécialité. Reprise en 1991 par Philippe Carlier, la galerie devient alors exclusivement spécialisée dans les arts du Moyen Age et de la Renaissance. En 2002, Marie-Amélie Carlier, après des études d'Histoire de l'art, rejoint son père et reprend la direction de la galerie en 2010. Active depuis plus de cent ans, la galerie Brimo de Laroussilhe compte parmi ses clients les plus importants musées du monde.

## **Didier Claes** Bruxelles

14 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles  
T. +32 24 14 19 29  
contact@didierclaes.com



Fondée en 2002, la galerie **Didier Claes** est spécialisée dans l'art classique d'Afrique noire. Né à Kinshasa, Didier Claes est un galeriste belge renommé, spécialisé dans l'art africain classique, en particulier les œuvres d'Afrique centrale. Élevé en Belgique, il a été immergé dès son plus jeune âge dans les cultures africaines, notamment grâce à ses nombreux voyages au Congo. Ces expériences ont nourri sa passion et son expertise, le conduisant à devenir une figure incontournable du marché de l'art premier.



## **Librairie Clavreuil** Paris / Londres

19 rue de Tournon, 75006 Paris  
T. + 33 1 43 26 97 69  
info@librairieclavreuil.com

23 Berkeley Square  
W1J 6HE Londres  
T. + 44 798 325 2200

De père en fils, en petit-fils et même en arrière-petit-fils, les **Clavreuil** n'ont cessé depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle d'exercer la profession de libraire et expert en livres anciens. Charles Clavreuil fut donc le premier et créa en 1901 sa librairie rue de Rennes puis, dès 1910, au 19 rue de Tournon. Ce fut ensuite au tour de Raymond, son fils, qui après s'être formé chez le libraire Magraff, donna son essor à la librairie de la rue Saint-André-des-Arts avant que son second fils, Bernard, ne revienne à la source travailler au 19 rue de Tournon où il tient boutique depuis près de 50 ans. Enfin, Stéphane Clavreuil, quatrième génération à s'être épris de cette vocation du livre, s'est lui aussi formé dans les murs parisiens de la rue de Tournon, toile de libraire sur le dos. Stéphane est aujourd'hui PDG de la librairie depuis 2020. Il a aussi, depuis 2013, créé une antenne à Londres, Stéphane Clavreuil Rare Books Ltd, ouvertement tournée vers l'international, dont les bureaux sont situés 23 Berkeley Square dans le centre de Mayfair.

**Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois**  
Paris / New-York

36 rue de Seine, 75006 Paris  
T. +33 1 46 34 61 07  
info@galerie-vallois.com

1018 Madison avenue  
NYC, NY 10075 – USA  
T. + 1(646) 476 5885  
info@fleiss-vallois.com



En septembre 1990, **Georges-Philippe & Nathalie Vallois** ouvrent au 38 rue de Seine. Dès 1999, La galerie emménage au 36 rue de Seine dans un plus grand espace en fond de cour avant d'ouvrir un second espace sur rue au numéro 33 de la même rue. Dès 1993, la galerie participe aux grandes foires internationales. Pionnière dès son ouverture d'un programme transgénérationnel, la galerie a accompagné son programme contemporain international d'une spécificité liée au mouvement Nouveau Réaliste pour lequel sa compétence est internationalement reconnue. En 2023, en association avec la galerie 1900-2000, la galerie inaugure son espace New Yorkais, Fleiss-Vallois.

